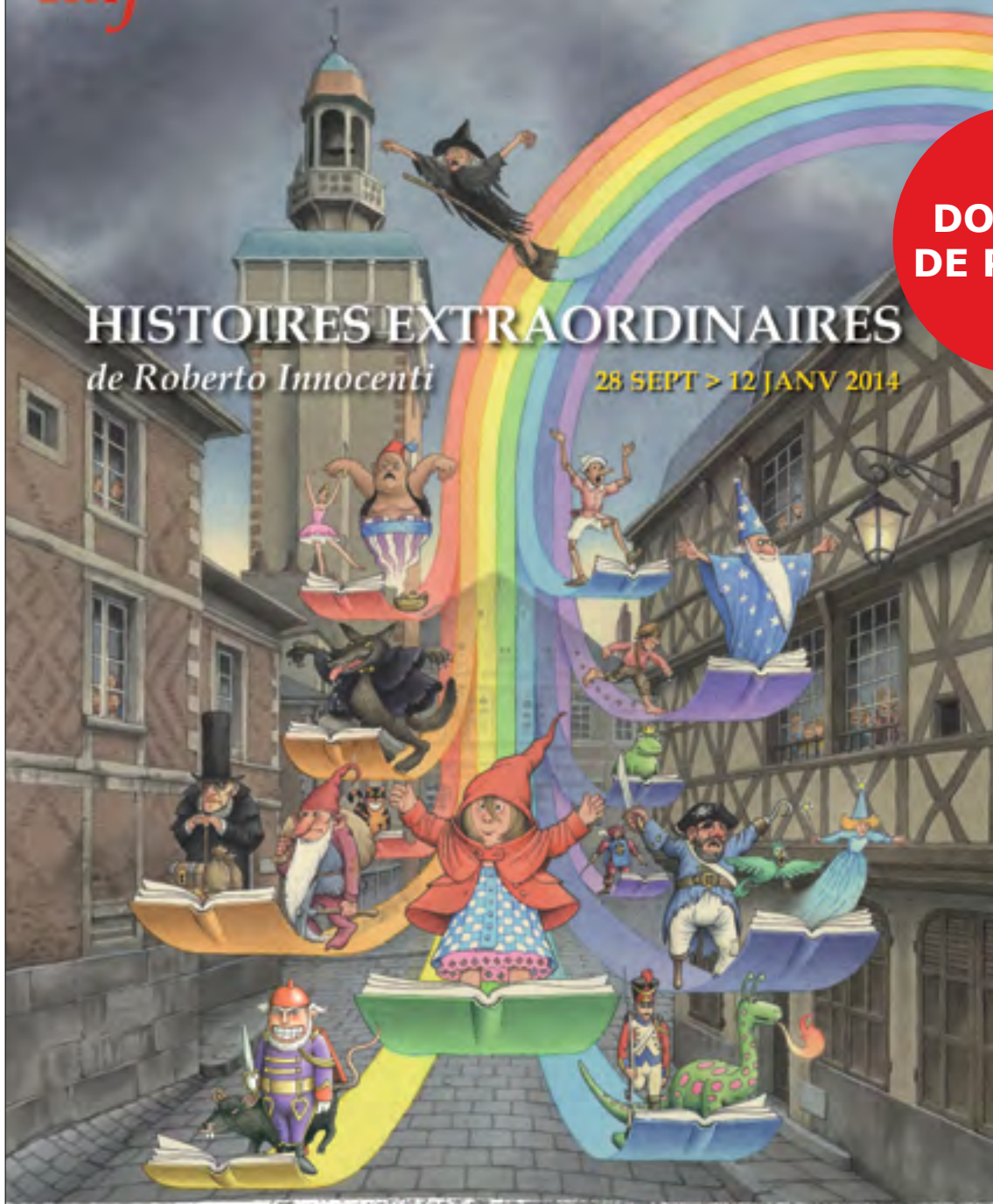


mij



DOSSIER
DE PRESSE

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

de Roberto Innocenti

28 SEPT > 12 JANV 2014

MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE

Hôtel de Mora - 26 rue Voltaire, Moulins

Patrimoine du Conseil général de l'Allier

Illustration: Roberto Innocenti

musée de l'**i**llustration **j**eunesse
26, rue Voltaire
03000 MOULINS

04 70 35 72 58
www.mij.allier.fr

Sommaire

Fiche technique de l'exposition	p. 3
Communiqué de presse	p. 4
Sélection de visuels	p. 5
L'exposition	p. 6
Autour de l'expo	p. 9
Dans le cadre du festival des illustrateurs	p. 10
Présentation du musée & infos pratiques	p.11

Fiche technique de l'exposition

Titre : Histoires extraordinaires de Roberto Innocenti

Œuvres : près de 180 œuvres graphiques

Dates : du 28 septembre au 12 janvier 2014

Commissariat : Judith Henon
conservatrice du patrimoine, directrice du musée Anne-de-Beaujeu et du musée de l'illustration jeunesse

Emmanuelle Martinat-Dupré
responsable scientifique du musée de l'illustration jeunesse

Régie d'œuvres : Jérôme Jaillet, Marc Jeandel, Jean-François Tauban

Documentation : Jean-François Tauban

**Scénographie et
coordination technique :** Dominique Lefebvre

Administration : Marie Dubost, Christine Lamouche

Communication/presse : Delphine Charret, Priscilla Guerrier

Médiation : Marie Bèche, *responsable*
Dominique Astaix, Mathilde Audin, Emilie Boudet, Julie Courtinat, Aurélie Forestier, Maud Leriche,
Marc Poligny

Parcours pédagogique : Dominique Astaix, Aurélie Forestier

Réalisation technique : Thierry Faure, *responsable*
Denis Bertrand, Christophe Caccioppoli, Jean Ferreira, Gilles Muller

Accueil, boutique : Alain Baudin, Jeannine Bouyou, Hervé Bruyère, Maud Cabanne, Patrice Cherion, Marc Jeandel,
Cindy Labonne, Bruno Marsura, Sandrine Martin, Maryline Monin, Alexis Raynaud, Caroline Remond

et avec l'aide de : Marie-Thérèse Cury

Communiqué de presse



Golden Apple à la Biennale des Illustrateurs, à Bratislava, en 1985 et *Prix Hans Christian Andersen* en 2008 pour l'ensemble de son œuvre, cité, nommé, récompensé en plusieurs occasions pour ses ouvrages par des jurés internationaux, Roberto Innocenti est un artiste au travail engagé.

Son œuvre s'impose comme un formidable travail de mémoire, comme un regard d'une incroyable précision porté sur ce qui fait la vie, ses joies, ses douleurs, ses barbaries, ses ironies...

Roberto Innocenti n'a étudié ni le dessin ni la peinture. Né en 1940 à Bagno a Ripoli, près de Florence, il a quitté l'école à l'âge de treize ans pour aider sa famille et travailler dans une fonderie d'acier de 1953 à 1958. Engagé, à 18 ans, comme dessinateur, dans un studio d'animations à Rome, il a aussi été affichiste pour le cinéma et le théâtre, graphiste pour l'édition de livres et de magazines, avant de se consacrer définitivement à l'illustration de livres pour enfants. Au fait de la recherche artistique de son époque, il a été particulièrement marqué par le travail des photographes et des cinéastes. Son style, qui associe une grande précision à l'utilisation émotionnelle de la couleur, s'approche parfois du document historique, sans pour autant renoncer à un sens juste de la composition.

Les occasions de voir les œuvres graphiques originales de ce grand artiste italien sont rares.

L'exposition que le musée de l'illustration jeunesse lui consacre est une occasion unique de parcourir neuf de ses albums, du *Cendrillon* qu'il imagine pour Grasset en 1983 et qui dépoussière radicalement l'illustration d'un conte de Perrault, à *La Petite fille en rouge*, une relecture graphique très personnelle, sans appel, du *Petit Chaperon rouge*, mis en scène dans l'univers minéral des centres commerciaux

d'une banlieue d'aujourd'hui ; de *Rose Blanche*, qui évoque l'oppression nazie, à *L'Auberge de Nulle part*, où se retrouvent des personnages qui sont autant de références littéraires communes à des générations de lecteurs ; de *Pinocchio* que Roberto Innocenti situe dans l'Italie du 19^e siècle, à Florence, avec des vues panoramiques faites d'une infinité de portraits et de postures à *La maison*, un album émouvant où l'on suit une maison au fil des événements d'une vie, de 1900 à 1999, et qui nous livre un peu de la mémoire d'un lieu, un peu de la mémoire collective, un peu de notre mémoire individuelle...

Artisan rigoureux, témoin dévoué et engagé de l'histoire en marche, Roberto Innocenti montre par son travail la valeur de l'effort, sans décourager l'intuition, l'improvisation, tant qu'elle est guidée par l'intelligence.

« La capacité remarquable d'Innocenti à créer de la tension à travers des images visuellement fortes et éloquentes est évidente et ses illustrations savent retenir l'attention autant des magazines de Beaux-Arts que de la littérature jeunesse. »

Amy J. Meeker in *Children's Books and Their Creators*

Sélection de visuels pour la presse



Roberto Innocenti, photo Ermanno Beverari



J. Patrick Lewis, ill. R. Innocenti, *L'Auberge de Nulle Part*, Gallimard Jeunesse, 2003



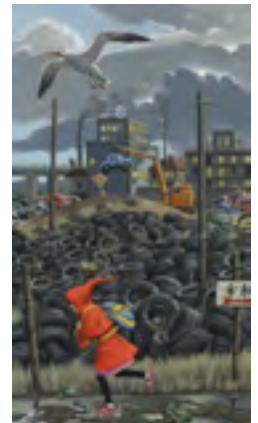
illustration Roberto Innocenti pour l'exposition
« Histoires extraordinaires de Roberto Innocenti » au mij



P. Lewis, ill. R. Innocenti, *La Maison*, Gallimard Jeunesse, 2010



C. Collodi, ill. R. Innocenti, *Pinocchio*, Gallimard Jeunesse, 2005



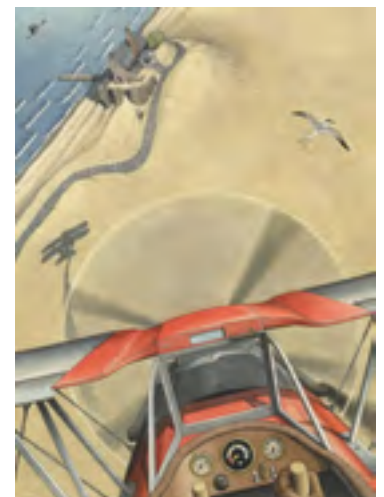
A. Frisch, ill. R. Innocenti,
La Petite fille en rouge,
Gallimard Jeunesse, 2013



E.T.A. Hoffmann, ill. R. Innocenti, *Casse-Noisette*, Gallimard Jeunesse, 1996



C. Galloz, ill. de couverture, R. Innocenti,
Rose blanche, Les 400 coups, Carré blanc, 2010



J. Patrick Lewis, ill. R. Innocenti,
L'Auberge de Nulle Part, Gallimard Jeunesse, 2003

L'exposition

Les occasions de découvrir les œuvres graphiques originales de Roberto Innocenti, artiste et spectateur indigné de l'Histoire, parfois léger, parfois féroce, sont suffisamment rares pour être remarquées. Près de 180 planches originales de cet artiste de renommée internationale sont rassemblées pour cette occasion.

Un parcours de visite est spécialement dédié aux enfants et leur permet de découvrir l'illustrateur, son métier et son univers. Dans chaque salle, des panneaux explicatifs, des jeux ou une série de questions invitent à observer et à analyser les œuvres.

L'Auberge de Nulle Part

Le sujet de *L'Auberge de Nulle Part*, écrit par J. Patrick Lewis, est aussi inattendu que l'ouvrage est convainquant. L'illustrateur s'y représente en artiste dont l'imagination s'est absentée.

Délaissé, l'artiste fait son sac, ferme la porte de sa petite maison et part en se laissant guider par sa petite 4L rouge qui va le conduire jusqu'à l'Auberge de Nulle Part.

Dans cet endroit improbable, l'artiste va rencontrer des personnages qui sont autant de références littéraires, du Huckleberry Finn de Mark Twain à la petite sirène d'Andersen, d'Antoine de Saint-Exupéry au Baron perché d'Italo Calvino, de l'inspecteur Maigret à... Roberto Innocenti !

Tous ces personnages en quête d'eux-mêmes montreront à l'artiste le chemin de la découverte personnelle.

Il aura, au fil de ce récit, découvert ce qui est le plus précieux à ses yeux : « la capacité à rendre réel ce que l'esprit ne fait qu'imaginer. »

« J'imagine aisément un enfant s'émerveiller devant les illustrations de Roberto Innocenti, amusantes et suggestives, pleines de détails fabuleux qui sont la récompense d'une observation attentive et soutenue. »

James Hynes in the New York Times Book Review

La maison

Cet album émouvant, fruit d'une nouvelle collaboration entre J. Patrick Lewis et Roberto Innocenti, retrace l'histoire d'une maison italienne.

Cette « maison aux vingt mille légendes », construite en 1656, que l'on suit au fil des événements d'une vie, de 1900 à 1999, nous livre un peu de la mémoire d'un lieu, un peu de la mémoire collective, un peu de notre mémoire individuelle.

L'auteur et l'artiste retracent les grands moments de l'histoire de l'Italie au 20^e siècle.

Ils nous parlent aussi des événements qui rythment une vie.

Un ouvrage à feuilleter comme un album de photos de famille, comme un livre d'histoire, celle de l'Italie, celle de chacun de nous.

« Si vous saviez ce que c'est fatigant de représenter un mur pierre par pierre. »

Roberto Innocenti, entretien avec Florence Noiville in Le Monde

L'exposition (suite)

Les enfants et la guerre

Rose Blanche, coécrit avec Christophe Gallaz, qui a d'abord du mal à trouver un éditeur, paraît en France en 1985 aux éditions Gallimard Jeunesse. Il obtient huit prix internationaux.

Son titre est un hommage au mouvement étudiant de résistance allemande de la Rose Blanche (Weisse Rose). En 1943, six étudiants, entrés dans la jeunesse hitlérienne avant la déclaration de guerre, ayant découvert le vrai visage du nazisme, entrent en résistance contre leur propre pays en guerre. Ils seront exécutés.

L'héroïne de l'histoire est une enfant allemande, qui découvre la réalité des camps de concentration.

Roberto Innocenti montre l'injustice, l'impuissance, la barbarie, la bravoure...et rappelle que la mort et la vie se succèdent toujours. La guerre et l'holocauste sont également le sujet de *L'Étoile d'Erika*, un récit biographique de Ruth Vander Zee, enfant ayant échappé aux camps de la mort grâce au geste de sa mère qui la lance par la fenêtre du train de déportés dans lequel elle se trouve.

« Je suis né à la fin du fascisme, je ne voudrais pas mourir avec sa renaissance. »
Roberto Innocenti, entretien avec Florence Noiville in *Le Monde*

Les Contes

Roberto Innocenti a illustré plusieurs contes traditionnels, grands classiques de la littérature pour enfants. Tout en restant fidèle à l'écrit, il a considérablement renouvelé l'interprétation graphique de *Pinocchio*, du *Chant de Noël*, du *Casse-Noisette* d'Hoffmann, proche du réalisme fantastique, de *Cendrillon* ou du *Petit Chaperon rouge*.

Trois salles de cette exposition sont consacrées à ses versions de ces contes.

Pour *Pinocchio* par exemple, les illustrations de Roberto Innocenti sont des merveilles de composition et de détails, avec des vues panoramiques faites d'une infinité de portraits et de postures qui forcent à rapprocher son travail graphique de la peinture de Bruegel l'Ancien, au 16^e siècle.

La dramatisation y est évidente, dans des scènes saisissantes.

« La plus belle édition de Pinocchio que j'ai vue. » Faith Mc Nulty in *the New Yorker*
« Innocenti doit à présent être considéré comme le meilleur interprète de Pinocchio. Ses images sont des merveilles de contenu, de composition, de couleur et de perspective. » Mary M. Burns in *Horn Book Magazine*

L'exposition (suite)

Cendrillon

En 1983, sous le conseil artistique et éditorial d'Etienne Delessert, Roberto Innocenti illustre pour la collection Monsieur Chat, chez Grasset, le *Cendrillon* de Charles Perrault.

L'interprétation de Roberto Innocenti dépoussière l'illustration traditionnelle du conte et rend le personnage plus accessible.

Il tient son personnage à l'écart des archétypes. Sa Cendrillon est résolument moderne et vit dans un village anglais dans les années 1920.

Tout au long de l'ouvrage, l'illustrateur s'amuse à multiplier les références et à convoquer différents personnages historiques, toutes époques confondues : la Reine Victoria, Marie Stuart, le prince Charles...

« Les nombreuses illustrations hyper-réalistes d'Innocenti ne sont pas seulement des compositions délicieuses... elles sont aussi légères et amusantes. » Michael Cart noted in *Booklist*

Le Petit Chaperon rouge

« Sachez [...], les enfants, que les histoires sont comme le ciel : changeantes, imprévisibles et susceptibles de vous surprendre sans protection. Vous aurez beau scruter l'horizon, vous ne saurez jamais vraiment ce qui va arriver. »

Le texte d'Aaron Frisch pour *La petite fille en rouge*, illustré par Roberto Innocenti et paru en France aux éditions Gallimard en 2013, est à la fois poétique et cinglant.

L'album met en scène une jeune enfant vêtue d'un manteau et coiffée d'un bonnet rouges qui, attirée par toutes les attractions d'un centre commercial moderne figurant la sombre forêt où elle ne peut que se perdre, va faire la mauvaise rencontre d'un prédateur, motard tout de noir vêtu qui la soustrait à une horde de chacals pour mieux l'attirer à lui...

L'album laisse son lecteur choisir l'issue qu'il souhaite au récit puisque, comme l'écrit l'auteur : « Les histoires sont magiques. Qui a dit qu'elles n'avaient qu'une fin ? »

« Perrault voulait faire peur. Moi je veux attirer l'attention des jeunes sur les ravages de l'argent et la modernité dans ce qu'elle a de plus brutal. » Roberto Innocenti, entretien avec Florence Noiville in *Le Monde*

Autour de l'exposition

RENCONTRE ET DÉDICACES AVEC ROBERTO INNOCENTI

samedi 28 et dimanche 29 septembre, de 10h à 18h

Roberto Innocenti, dans le cadre du festival des illustrateurs, dédicacera ses ouvrages.

VISITES COMMENTÉES *pour petits et grands*

Réservation conseillée - plus de 25 ans : 8€. De 12 à 25 ans et étudiants : 4 € - Durée : environ 1h

en octobre :

mercredi 2, dimanches 6 et 20, à 14h30

en novembre :

mercredi 6, dimanche 10 et 24, à 14h30

en décembre :

dimanches 1^{er} et 15, mercredi 4, à 14h30

LECTURES - ATELIERS - VISITES... *pour les plus jeunes*

Sur réservation - 5€

pour les 4-6 ans

LECTURE & ATELIER - PINOCCHIO
mardi 22 octobre et mardi 29 octobre, à 10h

pour les 7-10 ans

VISITE DE L'EXPO & ATELIER - LA MAISON DU FUTUR
jeudi 24 octobre et jeudi 31 octobre, à 10h

pour les 6-10 ans

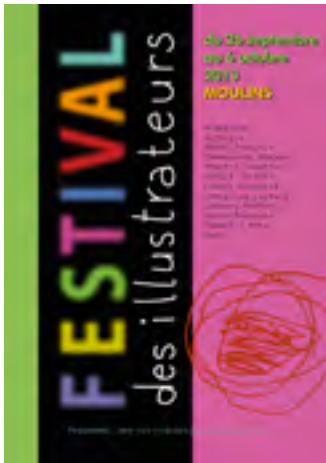
ATELIER DE PHOTOGRAPHIE ET D'ÉCRITURE - QUAND LES JOUETS S'EN MÉLENT
animé par l'artiste Séverine Thévenet
mercredi 30 octobre, à 14h

**Retrouvez toute la programmation du mij
(ateliers, visites, lectures, dédicaces, rencontres, événements, contes...)
sur le www.mij.allier.fr**

et suivez notre actualité sur Facebook !



Dans le cadre du festival des illustrateurs



Cette biennale, initiée par l'association Les malcoiffés, autour du musée de l'illustration jeunesse propose pour sa deuxième édition neuf expositions dans le quartier historique de Moulins avec Albertine, Elzbieta, Emmanuelle Houdart, Roberto Innocenti, Joëlle Jolivet, Lionel Koechlin, Lorenzo Mattoti, Kveta Pacovska, François Roca, Sara...

Au programme : dédicaces et librairie au mij les 28 et 29 septembre, une journée professionnelle, une *master class*, des ateliers, des spectacles de Pierre Meunier et Myriam Pellicane, des lectures, des contes, un concert tzigane des Bratsch, l'illustre famille Burattini, des projections de films...

Programme détaillé du Festival sur www.festivaldesillustrateurs.com



Présentation du musée & infos pratiques

Le musée de l'illustration jeunesse

Consacré à l'illustration du livre jeunesse, le mij, patrimoine du Conseil général de l'Allier, a pour mission de constituer une collection d'œuvres originales représentatives de l'histoire de l'illustration jeunesse du 19^e siècle à nos jours. Au travers d'expositions, d'ateliers, de lectures, il valorise l'illustration pour la faire découvrir au plus grand nombre.

Un parcours permanent ludique et interactif permet de découvrir l'histoire de l'illustration, les techniques de création, les artistes et les images qui ont marqué plusieurs générations d'enfants et de parents et qui font partie aujourd'hui de notre mémoire collective.

La salle de lecture invite à la détente dans un cadre unique et patrimonial pour découvrir les livres du fonds en libre accès.

Dans l'Atelier, avec des outils traditionnels ou sur des écrans tactiles qui permettent de concevoir illustrations et maquette de livre, c'est l'occasion de devenir un illustrateur en herbe !

Lieu de référence, sa documentation, qui comprend des ouvrages d'analyse et un fonds d'albums jeunesse (environ 6 000 titres), est accessible aux professionnels, aux chercheurs et aux étudiants.



MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE
26, rue Voltaire - Moulins
Tel : 04 70 35 72 58 • www.mij.allier.fr • mij@cg03.fr
Rejoignez-nous sur Facebook !

LE MUSÉE EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h • Dimanches et jours fériés de 14h à 18h
Fermé les lundis, le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

Tarifs (sous réserve de modifications)

Musée de l'illustration jeunesse : 5€ / Tarif réduit : 3€
Gratuit : enfants de moins de 12 ans

Contact presse

Delphine Charret / charret.d@cg03.fr / 04 70 20 83 11
Priscilla Guerrier / guerrier.p@cg03.fr / 04 70 34 41 30

